

FELIPE PEREDA

Fernando Zóbel de Ayala Professor of Spanish Art
Harvard University

Professeur invité CY Advanced Studies
de Cécile Vincent-Cassy (CY Cergy Paris Université / UMR Héritages 9022)

CONFÉRENCE LE MARDI 18 JUIN
14h, Maison Internationale de la Recherche de Neuville,
1 rue Descartes, 95000 Neuville-sur-Oise
RER A, station Neuville

<https://advancedstudies.cyu.fr/version-francaise/navigation/institut/maison-internationale-recherche>



GOYA, WOMEN, PORNOGRAPHY AND TERROR

Goya, les femmes, la pornographie et la terreur

Si la pornographie signifie littéralement écrire sur la prostitution, peu d'œuvres de la fin du XVIII^e siècle relèvent aussi clairement de ce genre que les *Caprices*, un ensemble de 80 estampes radicalement subversives, dont une grande partie commente de manière satirique l'exploitation et le dénigrement des femmes. Cette conférence examinera les *Caprices* en relation avec les débats contemporains sur les droits des femmes (en Espagne et ailleurs), y compris leur écho dans le genre littéraire émergent de la pornographie en France.

Conférence en anglais
contact- cecile.vincent-cassy@cyu.fr



Né et élevé à Madrid, Felipe Pereda a enseigné à l'université Autónoma de Madrid, à Johns Hopkins University et, depuis 2015, à Harvard. University

Il a travaillé sur l'art et l'architecture espagnols de la fin du Moyen Âge au XVIII^e siècle, avec un intérêt particulier pour la relation entre la pratique et la théorie des images et pour le monde émergent de l'art. Ses ouvrages comptent *La arquitectura elocuente* (1999), *El atlas del Rey Planeta* (3^e éd., 2003), *Images of Discord. Poetics and Politics of the Sacred Image in 15th century Spain* (éd. espagnole 2007 ; trad. anglaise, Harvey Miller, 2018) et *Crime and Illusion: The Art of Truth in the Spanish Golden Age* (Brepols-Harvey Miller, 2018). Ce dernier ouvrage défend la thèse selon laquelle le problème fondamental auquel les artistes du Siècle d'or étaient confrontés n'était pas l'imitation mais la vérité, en explorant la réflexion sceptique des artistes sur la relation problématique de la peinture et de la sculpture avec l'art de la vérité.

Son dernier livre, *Torrigiano. The Man who Broke Michelangelo's Nose* (Penn State University Press, 2024 ; trad. espagnole, Madrid, UCM, 2024) reconstruit la personnalité artistique d'un sculpteur qui a passé sa vie à travailler en Italie, en France, aux Pays-Bas et, enfin, en Espagne. Le livre propose un récit alternatif pour considérer la Renaissance au-delà des récits nationalistes limitatifs, d'une part, et, d'autre part, au-delà de l'opposition humaniste entre les arts libéraux et l'artisanat.

En outre, il a publié sur des artistes tels que Luis de Morales, Ribera, Zurbarán et, plus récemment, sur Francisco de Goya, sur lequel il prépare actuellement un livre, portant en particulier sur sa relation avec les débats sur les droits de la femme à la fin du XVIII^e siècle.